

L'adolescence et le couple parental : interview d'Yvon Dallaire, psychologue et sexologue canadien

Propos recueillis par Florence Loos

F.L. : Que peut provoquer l'adolescence des enfants dans un couple traditionnel, papa et maman vivant toujours ensemble ?

Y.D. : Tout dépend de comment le couple a éduqué ses enfants. Dès la phase du non, entre 2 et 4 ans, se jouent les relations de pouvoir avec les parents. Au fond, l'enfant naît roi et on lui apprend progressivement qu'il n'est pas le centre de l'univers. Si ces premières luttes avec les éducateurs sont bien traversées, l'adolescence de ces enfants sera facilitée. Mais aujourd'hui le phénomène de l'enfant roi est de plus en plus présent. Il faut savoir que l'éducation des enfants et des adolescents est une des sources majeures de conflit dans les couples, l'un étant souvent plus permissif et l'autre plus autoritaire, si les parents se disputent, l'enfant peut en profiter pour diviser et régner. Il est fondamental que les parents arrivent à s'entendre, à développer des stratégies et des principes éducatifs de base communs, et qu'ils se respectent pour que l'enfant se sente cadré et inscrit dans une cohérence. Les autres sources importantes de conflit sont : l'argent, les belle-familles, la répartition des tâches ménagères, la séparation entre vie privée et professionnelle et la sexualité.

F.L. : Est-il juste de dire que la crise des enfants renvoie les parents à la manière dont chacun a vécu sa propre adolescence ?

Y.D. : Bien sûr, car nos enfants sont nos miroirs. Les ados étant dans une recherche identitaire ils contestent les valeurs reçues et pointent facilement les fissures...souvenirs et blessures sont ravivés chez les parents, ça amène beaucoup de remise en question. Mais comme toutes les périodes de crise, car cela en est une importante pour les parents aussi, c'est l'occasion d'une croissance, d'une évolution. La plupart du temps, on constate que les couples ont répété les scénarios relationnels inconscients transmis par leurs parents, en copiant ou en faisant l'inverse par réaction. Heureusement notre intelligence émotionnelle n'est pas bloquée une fois pour toutes et, en sortant de sa famille d'origine, on peut apprendre à se libérer aussi des schémas acquis, les crises du couple sont là pour aider aux prises de conscience.

F.L. : Je pense à une mère en particulier qui n'a pas eu de crise d'adolescence et qui vit très mal les colères de sa fille par exemple, elle était plutôt sage comme une image....

Y.D. : Plus ou moins consciemment, les enfants développent des missions de réparation auprès de l'un des parents s'ils le voient malheureux, en le prenant en charge, par exemple, en exprimant ce que ce dernier a refoulé, sans doute la colère dans ce cas-ci.

F.L. : Le couple est aussi confronté à une nouvelle étape, les ados investissant les groupes d'amis et leurs intérêts personnels, ils ont tendance à délaisser la famille, les partenaires sont plus souvent face à face qu'auparavant. Est-il fréquent que les couples se séparent à ce moment-là ?

Y.D. : Il y a une recrudescence des séparations principalement au moment où les enfants quittent la maison. Il est fréquent que les jeunes prennent le parti de l'un contre l'autre

d'ailleurs. L'enfant a besoin d'être dans la fusion familiale, l'ado, lui, il a besoin de s'en détacher progressivement, il va attiser les différents, s'il y a beaucoup de tensions entre les parents, il peut souhaiter les voir se séparer... Mais si la séparation a lieu dans cette période, les repères s'écroulent, ils doivent s'en construire d'autres, ce n'est pas toujours facile. L'idéal c'est clairement que le couple soit solide et tienne le coup dans la traversée. Lorsque les enfants sont ados, on remarque aussi que la fréquence des relations sexuelles sont au plus bas dans les couples justement parce que le contexte de l'adolescence stimule les conflits du couple parental et que l'usure est là, ensuite on se sépare ou on se retrouve, mais de toutes façons avec une sexualité qui se modifie au cours du temps.

F.L. : Et dans les familles recomposées, n'est-ce pas bien pire, chacun cherchant sa place de façon bien plus sensible encore ? Les souffrances issues de la séparation du couple des géniteurs se retrouvent souvent exacerbées lorsqu'un nouveau couple se fait, les enfants pris dans des conflits de loyauté, ils le font parfois payer cher ...

Y.D. : A ces six sources de difficultés que je vous ai énoncées précédemment, on peut en rajouter évidemment encore deux de plus dans les familles recomposées : « le ou les ex » et les enfants de l'autre, ceux-ci refusant fréquemment l'autorité d'un parent différent (tu n'es pas ma mère, tu n'es pas mon père, tu n'as rien à me dire !). A cela se superposent les conséquences de l'aliénation parentale, quand l'un des deux parents décide de noircir le tableau de l'autre et de s'appropriier l'affection des enfants en les manipulant. Le taux de séparation des familles recomposées est supérieur de 10 % à celui des premiers couples.

Yvon Dallaire sera en conférence à Rixensart, à la Ferme de Froidmont, le 24 mai 2007 à 20h, sur le thème des jeux de pouvoir dans le couple. Infos : Centre de Planning et de Consultations de La Hulpe, Lasne, Rixensart : 02/653.86.75
